Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 5

Artikel: L'été de Gregoria

Autor: Jaques-Dalcroze, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

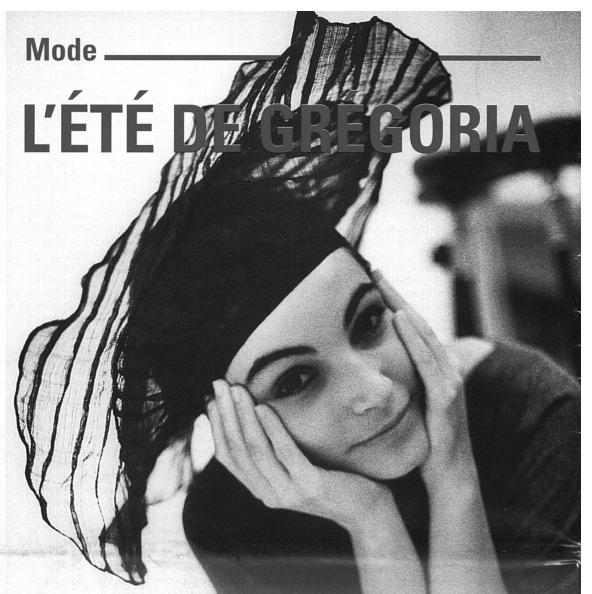
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





J.A.B. 1227 Carouge Mai 1996 - N°5

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

UNIVERSITAIRE

SERVICE DES

Envoi non distribuable à retourner à Femmes suisses CP 1345 1227 Carouge - GE

211 GENEVE 4

Un chapeau pour le soleil? Il n'y a pas que la paille d'Italie. A Genève, Gregoria Recio vient de sortir une collection d'été qui décoiffe: rigoureuses et immatérielles, des auréoles de beauté aérienne non dénuée de zeste humoristique sous un flou artistique architecturé au millimètre. Autrement dit, à la fois nouveau et bien dans la trajectoire linéaire de la modiste genevoise qui, depuis huit ans, ne cesse d'affiner style et savoir-faire en conjuguant l'art et la manière: «J'essaie de faire des chapeaux de plus en plus légers et pratiques tout en cherchant à garder une belle esthétique sur la tête; c'est un défi que j'aime bien. Le mouvement est toujours le même, mais les matières ont changé. Etant donné que je ne travaille pratiquement jamais sur le dessin mais sur le matériau, c'est lui qui me pousse vers une technique ou une forme qu'il s'agit de décliner ensuite.»

Hormis ses créations pour le théâtre (à Genève et aussi à Paris où, en 1991, elle a collaboré avec Christian Lacroix à l'Opéra Comique), Gregoria a préparé pour l'automne prochain une collection de chapeaux de pluie qui vont être diffusés dans les magasins en Suisse et en France. Une distribution commerciale toute nouvelle pour elle: «Peut-être parce que je suis parvenue à réunir tous les critères: esthétique, qualité de la matière, finition et prix!» Ceux-ci se montreront compétitifs puisque, pour la première fois, les chapeaux seront fabriqués en petite série, d'après des prototypes réalisés par Gregoria. Depuis un an, on trouve également ses bibis chez Maria Luisa à Paris, aux côtés de créateurs comme Jean-Paul Gaultier ou Martin Margella. Gregoria ne sait pas pourquoi elle a choisi ce métier; une chose est sûre, elle n'est pas tombée dans un chapeau quand elle était petite. Et si ses mains sont magiques, ce qui en sort n'a rien d'un huit-reflets; ses inventions de la saison sont en chanvre et sisal, fibre de banane, coton, sans compter les chapeaux métalliques: en grillage très fin, vous pouvez les façonner vous-même. Autant dire une version futuriste de la voilette: «Moi qui ne les aime pas, c'est trop pour la tête!» Le tout, en tous cas, à en baver des ronds de chapeau.

Martine Jaques-Dalcroze